

Infection par le VIH

Edito, Santé Publique France, 30 nov. 2022

- En 2021, **5,7 millions de sérologies VIH** ont été réalisées par les laboratoires de biologie médicale. L'activité de dépistage du VIH, qui avait diminué de 13% entre 2019 et 2020 en lien avec l'épidémie de Covid-19, a ré-augmenté en 2021 **(+8% par rapport à 2020)**, sans toutefois retrouver le niveau de 2019.
- Le **nombre de découvertes de séropositivité VIH** en 2021 a été estimé à **5 013** [IC95% : 4 530-5 497], **nombre stable** par rapport à 2020. Cette stabilité fait suite à une forte diminution entre 2019 et 2020 (-22%), expliquée en partie par la diminution de l'activité de dépistage, mais possiblement aussi par une moindre exposition au VIH liée aux mesures de distanciation sociale et par une baisse des flux migratoires notamment en provenance d'Afrique subsaharienne.
- Parmi les personnes ayant découvert leur séropositivité en 2021, **51% sont des hétérosexuel.le.s** (36% né.e.s à l'étranger et 15% né.e.s en France), **44% sont des hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes (HSH)** (32% nés en France et 12% nés à l'étranger), 2% des personnes trans contaminées par rapports sexuels et 1% des usagers de drogues injectables (UDI). Moins de 1% sont des enfants de moins de 15 ans, principalement contaminés par transmission materno-foetale.
- La stabilité du nombre de découvertes de séropositivité en 2021 est observée quel que soit le mode de contamination et le lieu de naissance (France vs à l'étranger) des personnes diagnostiquées.
- En 2021, **29% des infections à VIH ont été découvertes à un stade avancé** de l'infection, proportion qui ne diminue pas depuis plusieurs années. Ceci constitue une perte de chance en terme de prise en charge individuelle, et un risque de transmission du VIH aux partenaires avant la mise sous traitement antirétroviral.

Infection à Chlamydia trachomatis

- En 2021, **2,3 millions de personnes ont bénéficié au moins une fois d'un dépistage** remboursé d'une infection à Chlamydia trachomatis (Ct), soit un taux de dépistage de 42 pour 1 000 habitants. Après une diminution en 2020, **le taux de dépistage a ré-augmenté** en 2021 pour atteindre un niveau supérieur à celui de 2019 (+9%). Plus des deux tiers des personnes testées étaient des femmes (70%).
- Le nombre de diagnostics d'infection à Ct en laboratoires privés a également **augmenté** en 2021, de 9% par rapport à 2019.
- La majorité des patients diagnostiqués **en médecine générale** en 2021 étaient des **femmes (55%)** tandis qu'**en CeGIDD** (Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic), il s'agissait en majorité d'**hommes (60%)**. Par contre, quel que soit le lieu de diagnostic, la très grande majorité des patients avaient été contaminés par rapports **hétérosexuels** (pour environ **80%** d'entre eux).
- Parmi les échantillons anorectaux positifs à Ct analysés en 2021 par le Centre national de référence (CNR) des IST bactériennes, la prévalence de la lymphogranulomatose vénérienne (LGV) était de 17%, en augmentation par rapport à 2020 (13%).

Infection à gonocoque

- En 2021, **2,7 millions de personnes ont bénéficié au moins une fois d'un dépistage** remboursé d'une infection à gonocoque, soit un taux de dépistage de 49 pour 1 000 habitants. Après une diminution en 2020, **le taux de dépistage a ré-augmenté** en 2021 pour atteindre un niveau supérieur à celui de 2019 (+6%). Les trois-quarts des personnes testées étaient des femmes.
- Depuis 2016, le nombre de diagnostics d'infection à gonocoque augmente en CeGIDD, de façon plus marquée chez les hommes.
- Les **HSH représentent la majorité des cas** (70% en CeGIDD et 53% en médecine générale).

Syphilis

- En 2021, **2,8 millions de personnes ont bénéficié au moins une fois d'un dépistage** remboursé de la syphilis, soit un taux de 51 pour 1 000 habitants. Après une diminution en 2020, **le taux de dépistage a ré-augmenté** en 2021 pour atteindre un niveau légèrement supérieur à celui de 2019 (+3%). Les deux tiers des personnes testées étaient des femmes.
- Le nombre de diagnostics de syphilis en CeGIDD est relativement stable depuis 2016.
- Les **HSH représentent la majorité des cas** (78% en CeGIDD et 73% en médecine générale).

Dans un contexte d'augmentation continue de l'activité de dépistage du VIH et des IST bactériennes jusqu'en 2019, une baisse avait été observée en 2020, liée à l'épidémie de Covid-19.

En 2021, une ré-augmentation a été observée pour l'ensemble des dépistages IST, permettant de retrouver le niveau de 2019 pour les IST bactériennes, mais restant encore inférieur au niveau de 2019 pour le VIH. Il est donc important de remobiliser les professionnels de santé et les populations clés sur l'importance du dépistage combiné pour ces IST. Un dépistage précoce des personnes et de leurs partenaires, suivi d'une mise sous traitement rapide, est indispensable pour interrompre les chaînes de transmission.

Par ailleurs, suite à la forte baisse de l'exhaustivité des données de surveillance des dernières années, celle-ci doit absolument être améliorée, afin de pouvoir disposer d'indicateurs robustes au niveau national et territorial, indispensables au suivi de la stratégie nationale de santé sexuelle 2017-2030.